

pense, et j'optai soudain pour un beau crucifix, que j'attacherais sur la poitrine de la méritante. Le Père m'approuva fortement.

M'inspirant de l'idée que, de nos jours, les souverains latins du Sud de l'Europe abusent un peu du droit de décorer de la croix du Christ même des chefs d'État libres-penseurs, j'attachai donc de ma main sacerdotale, mais anti-protocolaire, la croix du Sauveur sur l'habit de *Cei-kou*.

Et la voilà maintenant et sûrement décorée de " l'Ordre du Christ ".

XII

LA CHINE BOUDDHIQUE

Il ne faudrait pas, dit *Cosinus*, donner au bouddhisme en Chine une importance qu'il n'a ni au point de vue numérique, ni au point de vue confessionnel. Le bouddhisme en Chine affecte plus les autres religions qu'il n'existe réellement, car la majorité le pratique concurremment au taoïsme et au confucianisme sans crainte d'hérésie.

Si son influence se fait sentir dans presque tous les milieux, il n'en faudrait pas conclure qu'il y soit partout également professé ; c'est donc donner au bouddhisme une importance qu'il n'a pas que de dire qu'il est la religion de plusieurs centaines de millions de Chinois. Il ne faudrait pas non plus tomber dans l'excès contraire, car, dans toutes les villes et dans tous les villages, il se trouve de véritables bouddhistes, ayant leurs temples.

Une donnée précise est impossible, vu la difficulté de faire un dénombrement exact des adeptes d'une religion qu'on connaît forcément mieux par l'étude de ses livres que par le commerce avec ses bonzes.